

## « Oeil coupé » / poème et processus de création du recueil à paraître *À jamais la musique*

Jean-Pierre Gaudreau

Number 4, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85770ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gaudreau, J.-P. (2017). « Oeil coupé » / poème et processus de création du recueil à paraître *À jamais la musique*. *Entrevous*, (4), 12–13.

J'aurais voulu être musicien, j'ai essayé de le devenir en poésie. Passionné par le répertoire pour quatuor à cordes, surtout celui du XX<sup>e</sup> siècle, j'ai tenté d'écrire au plus près de ces œuvres qui expriment la douleur et les aspirations de l'homme contemporain. Est-il possible de transcrire la musique en mots et en images ? Le poème peut-il faire entendre le rythme, les émotions ou la construction d'une pièce musicale ? Au cours des dernières années, mon écriture s'est ainsi consacrée à la composition de partitions poétiques...

Pour réaliser ce projet, j'ai adopté une méthode qui m'a conduit sur des chemins imprévisibles. Après avoir déterminé un corpus de chefs-d'œuvre complexes et inspirants, je me suis mis à leur audition intensive.

Prenons l'exemple du Treizième Quatuor de Dmitri Chostakovitch [1906-1975] ayant mené au poème reproduit à la page ci-contre.

J'ai d'abord écouté l'ensemble de l'œuvre. Puis j'ai lu l'analyse fine et approfondie qu'en fait le musicologue Bernard Fournier<sup>1</sup>, pour tâcher de reconnaître musicalement ses explications et ses commentaires. Ensuite j'ai réalisé une première écriture sous l'audition de chaque partie, et j'ai retravaillé ce jet initial jusqu'à ce qu'il devienne de la musique à mes yeux et mes oreilles. Enfin, puisque l'œuvre du compositeur russe comporte un seul mouvement de trois parties, j'ai structuré mon poème, *Ceil coupé*, en un texte unique de trois strophes, la première et la dernière en prose poétique, la seconde en vers libres.

Pour mieux comprendre la démarche d'écriture de mon cinquième livre de poésie, *À jamais la musique*, j'invite le mélomane à reprendre la lecture du poème sous écoute musicale.

<sup>1</sup> Bernard Fournier. *Histoire du quatuor à cordes*, tome 3 [De l'entre-deux-guerres au XXI<sup>e</sup> siècle], Fayard, 2010, p. 860-878.

Dmitri Chostakovitch :  
Treizième Quatuor à cordes op. 138 (1970).

Mouvement unique en trois parties :  
Adagio. / Doppio il movimento (« Deux fois plus vite »). /  
Tempo primo.

tu franchissais autrefois les seuils      maintenant  
deuil lamentation parmi le claquement des tiges

cela frappe  
continûment  
l'œil  
en  
gravité  
retombe

et le corps s'incline lorsque monte à l'aigu ton  
souffle    coupé